

Pendant toute l'après-midi, des Suisses se dirigeaient isolément sur Neuilly; ils ont jeté leurs armes, exprimant les plus vifs regrets d'avoir combattu, et déclarant qu'ils ne se battraient plus pour soutenir une cause semblable.

Hier, la cour a envoyé des troupes à Neuilly chargées d'arrêter le duc d'Orléans. Lorsqu'il a été connu que le prince en était parti dans la nuit pour se rendre à Paris, une ordonnance royale a été rendue sur le champ, déclarant le duc hors la loi et enjoignant aux sujets du roi de lui courir sus.

Les troupes de ligne de Lyon, Lille, le Havre et en général dans les départemens, se sont prononcées pour les citoyens. Une députation de Lille est arrivée à Paris, pour faire l'offre de cinq mille hommes si on en avait besoin. On dit qu'une députation de Lyon est en route pour offrir aussi des secours. Le gouvernement provisoire de Paris était à la veille d'envoyer 2000 hommes vers Calais et d'autres troupes seront réparties sur divers points, à l'arrivée des contingens des provinces.

*Bulletin National.*—Tandis que la lutte avait lieu à Paris avec tant de patriotisme et de dévouement, quelques jeunes gens, afin de propager le mouvement dans la campagne, se jetèrent dans les communes des environs de Paris, pour distribuer les proclamations, et inviter partout les citoyens à s'organiser en garde nationale. Hier, à 4 heures et demie du matin, on sonna le tocsin à Mont-rouge, Vaugirard, Issy et Vanvres. On battit la générale à Versailles, à 11 heures du matin, et l'hôtel des gardes du corps fut attaqué. Les troupes mirent bas les armes, et tous les postes furent occupés par la garde nationale.

À Sèvres, vis-à-vis des gardes-du-corps et de l'école de St. Cyr, qui commandait le pont avec de l'artillerie, le pavillon blanc fut abattu, et la garde nationale occupa les postes.

À Boulogne même, commune située entre St. Cloud et le bois de Boulogne, les proclamations ont été lues, et l'organisation se faisait à la face des troupes.

Les soldats campés à Boulogne et à St. Cloud, ont refusé, depuis le matin, de faire aucun mouvement. Les officiers de la garde ont répondu à une députation des officiers de la ligne et des écoliers de l'école polytechnique, qui les ont été trouver dans l'après-midi, qu'ils avaient résolu de ne plus porter les armes au service de la tyrannie contre leurs concitoyens; mais que les sermens par lesquels ils se regardaient comme liés, les empêchaient de se joindre à ceux de Paris, et qu'ils espéraient bientôt en être relevés.

PARIS, 1er Août.---Charles X et sa famille ont passé hier par St. Cyr, vers trois heures de l'après-midi, dans leur route pour Rombouillet. Un détachement de gendarmes à cheval